



**HAL**  
open science

# Dépôts d'objets métalliques sur les berges du site de la Motte (Agde, Hérault), au tournant des âges du Bronze et du Fer

Thibault Lachenal

► **To cite this version:**

Thibault Lachenal. Dépôts d'objets métalliques sur les berges du site de la Motte (Agde, Hérault), au tournant des âges du Bronze et du Fer. Des épées pour la Saône? Les dépôts de l'âge du Bronze en milieu humide, Musée Vivant Denon, pp.102-103, 2022. hal-03903896

**HAL Id: hal-03903896**

**<https://hal.science/hal-03903896>**

Submitted on 4 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Dépôts d'objets métalliques sur les berges du site de *La Motte* (Agde, Hérault), au tournant des âges du Bronze et du Fer

Thibault Lachenal

Le site de *La Motte 1* (Agde, Hérault) est notamment connu pour avoir livré un spectaculaire dépôt d'objets de parure interprété comme un costume cérémoniel individuel à connotation féminine. L'ensemble, daté du 8<sup>e</sup> s. av. notre ère, se compose de quelque 330 pièces majoritairement en alliage cuivreux, mais intégrant également des éléments en ambre et en étain. Si les parures du cou et des membres s'inscrivent dans une tradition locale, propre au Languedoc occidental et aux Pyrénées, d'autres pièces induisent des connexions plus lointaines, renvoyant vers la Ligurie et les Alpes méridionales pour une ceinture composite et un tablier articulé, tandis que des phalères\* trouvent des correspondances dans le domaine hallstattien continental. Ce dépôt, découvert immergé dans le fleuve Hérault, s'est effectué à proximité d'un habitat, matérialisé par des éléments d'architecture (pieux plantés) et des vestiges de nature domestique (céramiques, faune, etc.). De nouvelles campagnes de fouilles subaquatiques menées depuis 2011 ont permis de préciser la chronologie de l'occupation, l'extension et l'économie de ce site. Elles indiquent qu'au moment de son occupation, l'établissement de *La Motte* ne se trouvait pas en milieu fluvial, mais en bordure d'une lagune actuellement colmatée et à proximité de l'embouchure de l'Hérault. Le site se caractérise par plus de 500 pieux de bois répartis en deux files correspondant majoritairement à des systèmes de renforts de berges (pieux armés de clayonnage), protégeant les abords de l'habitat. L'analyse des corpus

céramiques et des datations radiocarbone permet de restituer une occupation s'étendant entre le 10<sup>e</sup> et le début du 8<sup>e</sup> siècle av. notre ère, soit du Bronze final IIIa jusqu'à la phase de la transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer de la chronologie régionale. Différentes analyses (anthracologie\*, carpologie\*, paléontologie\* et archéozoologie\*) convergent vers la caractérisation d'un habitat pérenne occupé toute l'année, dont l'économie était prioritairement tournée vers l'agriculture et l'élevage.

Le contexte du dépôt de parures a également pu être mieux caractérisé par l'intermédiaire d'un sondage fait à l'emplacement de sa découverte. Ce dernier a révélé la présence d'une zone de berge, sur laquelle ont été effectués des rejets domestiques entre le 10<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> siècle av. notre ère. Un ensemble de pieux effondré à la base de la stratigraphie\* fait état d'un premier aménagement de cette berge. Par la suite, au début du 8<sup>e</sup> siècle av. notre ère, un nouvel alignement de pieux utilisant principalement des piquets de saules a été installé. Ces derniers présentent la particularité d'avoir conservé des branches et un développement racinaire a parfois pu être observé au-dessus de leur extrémité, laquelle a pourtant été appointée. Ils semblent ainsi correspondre à l'emploi de piquets vivants, une technique encore actuellement utilisée pour la stabilisation des berges. Le saule a en effet la propriété de se régénérer végétativement et résiste particulièrement bien à l'immersion et aux

crues. Le dépôt de parures a donc été installé au contact de la lagune, sur cette berge végétalisée, en bordure de l'habitat matérialisé par un bâtiment à proximité.

En dehors de cette découverte, les objets en alliage cuivreux mis au jour sur le site étaient jusqu'à récemment de petits éléments s'égarant facilement, comme des épingles ou des pendeloques. Les travaux menés entre 2019 et 2021 ont toutefois permis de faire des découvertes qui s'écartent de ce schéma. Elles se concentrent dans un secteur au nord-est du site, à l'extrémité d'une file de pieux matérialisant la berge orientale de l'habitat. Dans ce secteur, les pieux s'interrompent et les rejets domestiques (céramique, faune, etc.) sont beaucoup moins denses. En revanche une trentaine d'objets en alliage cuivreux ont été mis au jour. Ce lot comprend des armes (poignards, pointe de lance), des haches et des objets de parure (bracelets, anneaux de jambes, torques, épingles) dont la chronologie s'échelonne entre le 9<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> siècle av. notre ère. Dispersés sur un espace d'une centaine de mètres carrés, ils semblent toutefois regroupés par catégorie fonctionnelle. La présence d'objets relativement massifs écarte l'hypothèse de pertes accidentelles. Il est donc possible que ce lot d'objets corresponde à un ou plusieurs dépôts, dispersés volontairement dans la lagune ou démantelés par l'érosion du fleuve. La symétrie spatiale de cette découverte par rapport au dépôt de parures est par ailleurs frappante.

Ces différentes découvertes sont ainsi interprétées comme des dépôts volontaires d'objets métalliques réalisés sur les berges du site, au contact de la lagune au bord de laquelle il s'est installé. Ces pratiques se rapprochent de celles observées sur les stations littorales lacustres, où sont reproduites sur le lieu même de l'habitat des accumulations rituelles de métal qui en sont habituellement dissociées en contexte terrestre.

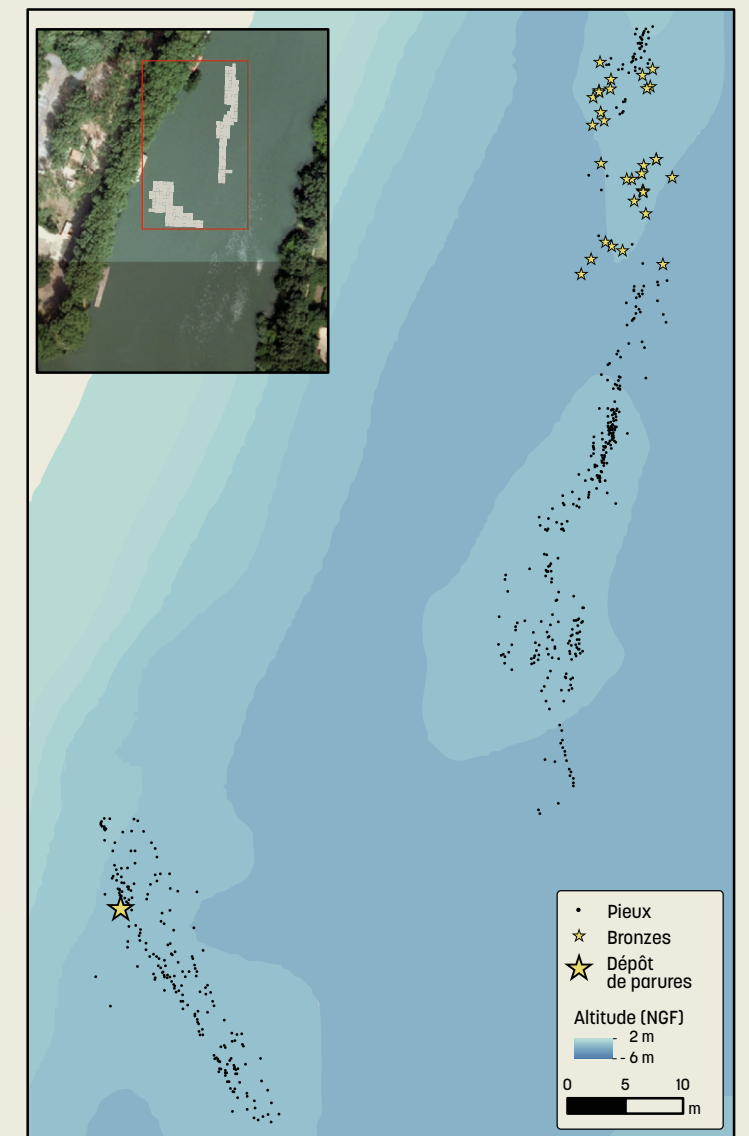


FIG. 77

Ensemble d'objets en bronze provenant du site de la Motte et conservés au Musée de l'Éphèbe d'Agde

FIG. 78

Plan général des pieux du site de la Motte avec la localisation du dépôt de parures et du lot d'objets en bronze découvert entre 2019 et 2021

### BIBLIOGRAPHIE

Lachenal *et al.* in Billaud et Lachenal 2020 ; Verger *et al.* 2007